

COMPAGNIE LA MUE/TTE

lamuette.org



L'UN DANS L'AUTRE

SPECTACLE VISUEL ET MUSICAL

50 MN - A PARTIR DE 12 ANS

CRÉATION 2015

LA COMPAGNIE



La Mue/tte est une compagnie franco-argentine qui voit le jour à Nancy en 2014 suite à la rencontre d'une comédienne marionnettiste et d'un musicien marionnettiste, tous deux passionnés par la question du mouvement, de sa transmission et de sa répercussion (son, images, manipulations).

Delphine Bardot et Santiago Moreno s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique du mouvement.

DELPHINE BARDOT



Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteur en scène, elle explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies en Lorraine (**Les Clandestines Ficelles, L'Escabelle, Les Fruits du Hasard...**).

Elle participe activement à bon nombre des créations de **La S.O.U.P.E. Cie** depuis 10 ans. Elle mène, au sein de cette compagnie un travail plus personnel autour de la relation du corps à l'objet et crée deux solos, *Vanité* et *Sous le Jupon* où les principes de manipulation à vue et de «corps castelet» entrent en jeu. Elle y explore notamment les notions de dissociation et segmentation du corps (manipulation sur mains, doigts, ou autres parties du corps).

Avec *Body Building*, elle poursuit ce travail, sans texte cette fois, entre musique, gestes, objets. Elle y engage une recherche sur le mouvement, sa musicalité et la relation du corps à l'objet et approfondit le thème de la métamorphose, autant d'axes de travail qui s'avèrent fondateurs de la naissance **Cie La Mue/tte**.



SANTIAGO MORENO

Musicien, marionnettiste, d'origine Argentine, vit actuellement en France. Fondateur du groupe musical italo-argentin *Aparecidos* et de la Compagnie de théâtre de marionnettes *Dromosofista*, avec le spectacle *El Cubo Libre* (tournées internationales en festival de rue). Il collabore avec la **S.O.U.P.E. Cie**, dans les spectacles *Body Building* et *Macao & Cosmage* (version courte).

Au sein de la Compagnie **La Mue/tte**, il poursuit ses propres recherches autour de l'Homme Orchestre et de la dissociation exacerbée du musicien, en lien fort avec les principes de manipulation nécessaires au marionnettiste. Il décline ce travail spécifique en 2 versions : l'une destinée à la rue, et l'autre plus intime et expérimentale pour la salle : *L'Homme Orchestre*





L'UN DANS L'AUTRE

Spectacle visuel et musical sans parole - Tout public à partir de 12 ans - Durée : 50 mn

Le joli tableau : un homme et une femme, ou plutôt une femme et un homme ?

Un couple donc, mixte, bien assorti. Normal. Dans leur intérieur fleuri, sans faux plis. Une belle cage dorée où tintinnabule la petite mécanique du bonheur « normal ». Avec couvre-lit coordonné.

Puis la nuit, qui transporte dans ses espaces oniriques les corps confondus, avec leurs secrets, leurs petites transgressions et leurs magnifiques ambigüités. Le masculin et le féminin se jaugent, se mêlent. L'un dans l'autre, ils se réinventent, en de tendres mutants, dans un univers visuel et musical, entre fils, poulies et marionnettes.

Elle et lui traversent cette quête initiatique qui brouille les genres et chahute les conventions au nez d'une société binaire. Une sortie de cadre infime qui réinterroge délicatement nos perceptions de l'identité au sein du couple.

EQUIPE DE CREATION

Mise en scène, construction des marionnettes, scénographie et interprétation : Delphine Bardot et Santiago Moreno

Création musicale: Santiago Moreno

Regard extérieur manipulation et dramaturgie : Kathleen Fortin

Regard extérieur mouvement: Boris Laffite

Création costumes et scénographie: Daniel Trento

Création lumière et construction scénographie : Valentin Monin

Conseil musical: Gabriel Fabing

Régie générale : Phil Colin

Direction de production : Claire Girod

Secrétariat comptable : Aurélie Burgun

PARTENAIRES

COPRODUCTION & ACCUEIL EN RÉSIDENCE : CCAM / Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy (54) - TGP, scène conventionnée pour les arts de la marionnette, Frouard (54) - La Nef, Saint Dié (88) - La Méridienne, scène conv. de Lunéville (54) - Maison Folie Moulins de Lille (59) - Théâtre Ici et Là de Mancieulles (54).

Soutien technique : La Manufacture , CDN de Nancy (54) - Théâtre en Kit (54).

Ce spectacle a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Lorraine et l'aide à la création de la Région Lorraine.



LE DUO EN SCÈNE

L'étape cruciale après celle du solo, conséquence d'un fort désir d'éprouver la scène autrement, dans la relation d'altérité, de partage et plus seulement dans l'échange direct avec le public. L'impulsion d'un duo en mouvement, éloquent et muet. Aller explorer le **trouble de l'ambiguïté** et de l'effet miroir dans le rapport de couple. Et les intimités, partagées ou non.

L'une de nos premières matières théâtrales prend corps à travers les **gestes du couple** : le contact physique, le regard, les actions communes et interchangeableables, le relais dans le geste constitue notre vocabulaire, propres à construire un mouvement dit chorégraphique.

Faire corps et s'accorder. Entre instruments à cordes et mouvements musicalisés, créer le duo sonore comme une expression pure de la symbiose.

Après une écriture en aller-retour entre atelier de construction et plateau, nous évoquons l'étrange balade onirique d'un duo amoureux, ses embrassements et ses effrois. La figure de « l'oiseau et sa cage » évoque le couple et sa sphère domestique, la liberté et ses manques.

A travers la représentation marionnettique et hybride du couple, nous cherchons à **mettre en scène la fusion, le mélange des genres**, l'espace interlope où les individualités ne sont plus définies précisément. La mise en oeuvre de la mémorphose, des corps masculins et féminins décomposés et rassemblés, du monstre sociétal, s'affirme et fait écho à des problématiques toujours d'actualité sur la question du genre.



MYTHES ET PROBLÉMATIQUES DU GENRE

Le mythe de l'être double : Hermaphrodite, Androgyne, Rebis ou Janus selon les différents mythes, représentations, croyances ou philosophies. L'être bisexué et complet, hermaphrodite dans la mythologie grecque. L'androgyne, symbole de l'Unité coupée en 2, en quête de son âme soeur, sa moitié¹.

Le Janus, être double symbole du passage, de la transition d'un état à un autre. Autant de pistes qui nous inspirent dans notre problématique du corps associé à la marionnette et sa force symbolique.

Le genre au sein du couple : au cœur des questions sur l'ambiguïté, entre femme masculine et homme féminin nous entrons naturellement dans la thématique d'un Troisième sexe, cette unité fantasmée. Nous interrogeons le postulat du flou, du « non genré » ou « tout-genré », et cherchons la figure interlope, monstrueuse car indécise et hors-cadre.

L'une de nos inspirations, dont il ne reste que quelques traces invisibles est l'œuvre de Claude Cahun (cf photo) qui explore largement cette question intime de l'identité, à travers le travestissement, le jeu de miroir et l'autoportrait. Et ce dans une démarche ludique et invitant le spectateur à la connivence.

1. D'après le discours d'Aristophane dans le Banquet de Platon

LE DUO ET LA MARIONNETTE : UN TRIO ?

Plusieurs axes de manipulations s'offrent à nous :

La manipulation à 2 d'une marionnette à taille humaine. Une manipulation à prise directe et la manipulation déportée sur d'autres parties motrices du corps (tête, épaules, jambes), conséquence du mouvement, autant qu'action volontaire. Etre hybride, androgyne peut être, marionnette recomposée à partir de fragments de l'homme et de la femme en scène et de leurs métamorphoses. Une troisième entité au milieu du binôme ? Ou au contraire la notion du «tout »? De l'unité ?

Le corps, précis, mimétique et décomposé est une première approche marionnettique du duo et de l'entrelac.

La mise en jeu d'une **marionnette-tronc**, « féminine » et **musicale** (son ventre est un caisson à cordes, transposition du corset féminin) associée aux jambes du manipulateur « masculin » évoque le transport d'un homme à travers le corps de sa partenaire. L'expérience physique et sensuelle d'une féminité. Il s'agit d'un passage, d'une initiation, d'une expression fusionnelle de ce couple, propice à exprimer une musicalité commune.

Les figures du **Janus ou Rebis** nous ont inspiré une **marionnette à tête double**, dans laquelle entrent concrètement les manipulateurs pour former un trio/quatuor trouble. Entre mouvements communs et répulsion, elle met en scène la symbiose mais aussi la perte de l'individualité et de l'autonomie au paroxysme de la fusion du couple.

Des masques, doubles des personnages développent cette thématique du spectacle.



la marionnette musicale

LA MUSIQUE

La musique fait partie intégrante de l'image.

Les instruments à cordes (guitare, violoncelle et charango, instrument des Andes) jouent en direct et se mêlent à d'autres sonorités. **Les objets** quittent leur fonction pratique pour devenir des instruments à part entière (cage, sonnette).

Une marionnette musicale, double du personnage féminin, dévoile dans son ventre un poly-instrument fait de cordes de basse et guitare et de petits moteurs, provoquant un tumulte de notes qui colorent ses mouvements.

Un corset de cloches, jouées à distance par des fils reliés aux pieds et aux mains, habille le personnage féminin, crée le son et l'image simultanément. Et détourne l'objet corset, et sa symbolique lourde, dans un tendre jeu musical avec le guitariste.

Nous avons imaginés des modes de jeu qui permettent de **produire la musique par le mouvement** dans un désir de lier la création musicale au jeu théâtral. Rendre les personnages « musicaux » pour les teinter d'une dimension poétique et universelle dans leur singularité. Et exprimer la communion rêvée d'un couple par l'écriture d'une partition musicale en duo, entre objets, corps musicaux et cordes.

Des sons enregistrés, comme l'écho d'une cage, d'oiseaux mécaniques ou la respiration d'un bandoneón se superposent à la musique en direct.

La vieille chanson «je te dirai» de Carlos Gardel apparaît par moments teintant d'un romantisme grotesque ce duo perdu entre le cliché et son contraire.

UNE ÉCRITURE SCÉNOGRAPHIQUE EN ÉCHO AU TRAVAIL SUR LA SILHOUETTE ET LE COSTUME

L'espace de jeu est évolutif : il se dévoile progressivement, se déshabille pour laisser apparaître l'ossature métallique nue.

Le premier plan, exigü et « aplati », s'ouvre peu à peu sur les autres, plus profonds à mesure que le duo rentre dans son intimité et ses pudeurs.

Il marque l'idée du cadre et du hors-cadre, du cheminement d'une vie passée à deux.

Il est rythmé de différents tableaux, aux imprimés graphiques qui évoquent une certaine idée du féminin-masculin dans lesquels se fondent les personnages, absorbés par leur « cadre »

Ce procédé crée le jeu. Il nous offre la possibilité d'un **espace possible de camouflage**, par illusion ou convention. **Nous détournons ainsi les codes classiques du marionnettiste-en-noir-sur-fond-noir** qui tend à se faire oublier pour en faire un élément ludique et signifiant sur le rapport aux vêtements et aux codes sociaux dans la question du genre. Le vêtement qui cache, qui triche, qui norme ou celui au contraire qui montre ou qui travestit.



Ces matériaux scénographiques et théâtraux nous permettent de mettre en scène la question de l'ambiguïté, de l'étrange, du hors-norme et invite le spectateur à porter un regard curieux sur ces thématiques, à partir d'un concept de départ « conventionnel » et admis comme valeur universelle : le couple homme-femme.

Le corps, la marionnette, la musique, l'espace et le costume tracent ensemble le chemin initiatique de ce couple à la mécanique impeccable, bousculé par quelques confusions nocturnes et la disparition de leur oiseau à ressorts.

Delphine Bardot et Santiago Moreno

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée du spectacle : 50 mn - Jauge : 100 à 150 pers selon la configuration

Espace de jeu minimum : 7m x 7 m x 2,65m

Noir salle + sol noir (tapis de danse)

2 à 3 services de montage - 1 service de démontage

Représentations en lieux non équipés

2 artistes + 1 technicien + 1 chargée de diffusion

Hébergement : 1 double et 2 singles

TARIF Nous consulter



Production / Diffusion : Claire Girod 06 71 48 77 18 clairegirod.diff@gmail.com

Artistique : Delphine Bardot 06 16 07 55 22 delph-bardot@hotmail.fr

Artistique : Santiago Moreno 06 10 15 00 47 tiagorquesta@yahoo.it

La Mue/tte est basée à Nancy (France)

lamuette.org

© photos : David Siebert et Cédric Jacquot

■ SPECTACLE

L'un dans l'autre, les 12 et 13 novembre à la menuiserie

L'amour, derrière le rideau

Elle est française. Il est argentin. Elle est comédienne marionnettiste, lui musicien marionnettiste. Leurs yeux se sont croisés sous le soleil de la Réunion, à l'occasion du festival Tam-Tam où l'un et l'autre jouaient dans leur propre troupe. Depuis, Delphine Bardot et Santiago Moreno regardent ensemble dans la même direction. A la vie comme à la scène. L'année dernière, à Nancy, tous deux ont donné naissance à leur compagnie, La Mue/tte. Une rencontre, un projet. Et un « beau cadeau » de la vie.

« Une belle cage dorée »

Dans quelques jours, les deux artistes seront sur scène à la Menuiserie de Mancieulles, où ils peaufinent actuellement leur création. *L'un dans l'autre*. Facile à deviner, il sera question d'amour. Et de couple, donc. Elle, lui, eux, « joli tableau [...] Dans leur intérieur fleuri, sans faux plis. Une belle cage dorée où tintinnabule la petite mécanique du bonheur "normal". » Facile à deviner aussi, le spectacle ne s'arrêtera pas là, à la frontière des clichés. Dans la nuit, « ce couple "normal" va perdre ses repères ». Le spectateur aussi, aspiré dans l'intimité de ce duo. Mélange des corps, ambiguïtés des genres. Sur les planches, Delphine et Santiago seront deux. Et plusieurs à la fois, l'homme révélant ses aspects féminins et vice-versa. « C'est un spectacle musical et sans parole, précise Delphine Bardot. Un spectacle où l'idée de la métamorphose est très présente, avec cette autre idée que le couple peut devenir autre chose, échapper aux mécaniques bien huilées et parfois contraignantes. » « L'engagement du corps est assez fort, poursuit Santiago. Nous sommes dans la mécanique du mouvement. »

Qui es-tu, couple ?

Vendredi après-midi, à l'heure d'une

La Compagnie La Mue/tte sera sur la scène de la Menuiserie de Mancieulles, la semaine prochaine : à l'affiche, L'un dans l'autre, un spectacle sans paroles sur le thème de l'amour.



La compagnie La Mue/tte face au couple. Et à ses mystères.

Photo Fred LECOCCO

énième séance de répétition, une marionnette, mêlée à Santiago, est venue appuyer les mots des deux comédiens, sous l'œil avisé de Kathleen Fortin, chef d'orchestre et regard extérieur essentiel de cette production. Un bref extrait. Quelques secondes de lumière et de musique, suffisantes pour troubler et

susciter la curiosité. « Nous travaillons avec des masques, des bouts de marionnettes. La notion du double est là aussi. Notre but tient là : perdre le spectateur dans le regard qu'il porte sur les choses. » Et notamment sur l'identité au sein du couple, dont les deux composantes emprunteront d'autres chemins que ceux

tout tracés de l'existence. Pour toucher à une « harmonie plus poétique ».

Cédric Brout.

L'un dans l'autre, à la Menuiserie, les 12 et 13 novembre (20h30). Réservations sur www.theatrecietla.com ou au 03 82 21 38 19

Frouard Le festival Géo Condé fait la part belle à la marionnette et à l'objet. Avec en résidence une compagnie... troublante.

La Mue/tte sème le « trouple »

Dans la vie, Delphine et Santiago forment un couple. Sur scène, le duo a invité une marionnette déroutante de ressemblance avec Delphine dans laquelle surgit un peu de Santiago, en chair et en os. Et à eux trois ils forment un « trouple ». Et créent le trouble.

En l'espèce, la jeune compagnie nancéienne en résidence qui répète actuellement son spectacle dans les murs du collège Jean-Lurçat avec la complicité du TGP porte parfaitement son nom : la Mue/tte.

La « Mue » est assumée à double titre. D'abord parce que la rencontre de l'artiste lorraine (ex-membre de la Soupe Compagnie) et du jeune Argentin (issu d'une compagnie italienne) a donné corps à une nouvelle entité où la marionnette entre en dialogue avec la musique.

« Muette », parce que dans la charte de la troupe est inscrite l'interdiction de recourir sur scène à la parole, pour privilégier langages visuel et musical. « Charte dont j'espère qu'on s'empressera de la transgresser », s'amuse Delphine, autoproclamée « bavarde incorrigible ».

Bouche cousue néanmoins sur ce spectacle, « L'un dans l'autre », histoire en images d'un couple... tout ce qu'il y a de plus banal



■ De l'homme, de la femme et de l'objet, difficile parfois de faire la part des choses. Photo C. JACQUOT

qu'il finit par se confondre littéralement dans le décor, homme et femme portant le costume tapissier avec une facilité déconcertante (Cette première image vivante à elle seule vaut le déplacement). Mais quand se lève le rideau, et que l'œil du spectateur donne sur un peu de leur intimité, alors se dépla-

cent doucement les codes, se déverrouillent les cadres et se manifeste une passionnante ambiguïté.

Irréductible marionnette

« L'idée, c'était d'interroger le genre, thème bien dans l'air du temps », annonce Delphine. « Parler notamment de la normalité du couple aux yeux du monde, mais aussi de l'ultramimétisme dans le couple quand l'un déteint sur l'autre, au point que ça peut virer au cauchemar. Ce qu'on évoque par le biais de tableaux vivants comme autant d'images rêvées. » Où le corps des comédiens entre autant en jeu que la marionnette taille réelle, et où la musique s'incarne au moins autant que les corps.

En cela, la démarche de la compagnie la Mue/tte est emblématique du monde

marionnettique en constante évolution, jouant volontiers au croisement des disciplines, et souvent libérée du carcan du castelet. « D'ailleurs moi je ne m'imaginerais tout simplement pas faire de la marionnette cachée derrière un castelet », confie Delphine.

La marionnette est devenue irréductible. Irréductible à de simples codes ou techniques, et irréductible à un seul registre comme le prouve au quotidien le théâtre Gérard Philippe de Frouard. Et comme le confirmera une fois encore le festival Géo Condé programmé la semaine prochaine où, entre autres, interviendra la Mue/tte à deux reprises. On l'y verra d'abord sous forme d'Homme-Orchestre au soir du lancement le vendredi

Programme

► 15 avril
- 19h - au LEM (Nancy) : « L'homme orchestre » (Cie La Mue/tte) Tout public
- 20h - au LEM (Nancy) : « Circulaire du service des instruments de mesure » (Cie Théâtriciel) Théâtre et arts plastiques, pour ados et adultes

► 16 avril
- 17 h 30 et 22h - TGP : « Eternités » (solo marionnettique Par la Cie En Verre et Contre Tout) dès 10 ans.
- 17 h 30 et 22h - médiathèque de Frouard : « Le Cri quotidien » (Cie Les Anges au plafond) Spectacle de papier déplié Dès 8 ans.
- 19h - Espace de l'Ermitage : « Historieta de un Abrazo » (Cie Dromosofista) Marionnettes et musique dès 5 ans.
- 20 h 30 - TGP : « La Ligne À » (Cie Théâtriciel), Récital d'images et de chansons ; pour ados et adultes.

► 17 avril
- 11h, 14 h 30 et 16h - Square 4 rue Anne-Franck à Frouard : « Petites histoires de la Forêt » (Cie Théâtre Burle) Marionnettes en plein air ; dès 6 ans.
- 14 h 30 et 19 h - collège Jean Lurçat à Frouard : « L'un dans l'autre » (Cie La Mue/tte) Marionnette et musique ; pour ados et adultes.
- 16h, 18h et 20h - TGP : « Je brasse de l'air » (Cie l'insolite mécanique). Performance mécanisée ; dès 3 ans.
- 17h - Espace de l'Ermitage : « Du rêve que fut ma vie » (Cie Les Anges au plafond) Marionnettes et musique ; pour ados et adultes.

15 avril, concert d'objets inanimés pour personnage intégralement musical. Quant à « L'un dans l'autre », il sera donné à deux reprises le dimanche 17 au collège. Et alors bien malin qui fera la part de l'un... et de l'autre !

Lysiane GANOUSSE

Géo Condé en Short

► Pour ne pas entrer en concurrence avec le festival RING à Nancy, le festival Géo Condé cette année se donnera « en short », autrement dit en version courte (Avant, dès l'année prochaine, de se réinstaller sur la longueur). Réduit à 3 jours, il n'en sera pas moins dense avec dix spectacles programmés à destination de tous les publics. Dès 3 ans pour certains ou pour adultes et adolescents pour d'autres, théâtre d'objet et marionnettes pouvant se permettre aujourd'hui d'intéresser tous les âges et aborder tous les registres. - À noter que si l'essentiel de la programmation est concentré sur Frouard, la soirée d'ouverture a lieu le 15, à Nancy au L.E.M., Lieu d'Expérimentation Marionnette, au cœur de la vieille ville. Dont l'ADN compte de nombreux points communs avec celui du TGP.

L' ACTION CULTURELLE

La création du spectacle Le Beau Genre vise un public adultes et adolescents avec un désir fort de travail sous forme de laboratoires ou d'interventions pédagogiques avec des lycéens pour aborder notamment la **question de l'identité, des définitions possibles du genre**, de la frontière floue entre 2 entités indissociables mais souvent opposées : l'homme et la femme, le garçon et la fille.

Ces questions ne sont pas sans rappeler les notions soulevées par le Ministère de l'Education dans son projet : **les ABCD de l'Egalité**. Cette convention ouvre plusieurs chantiers prioritaires dont **la transmission des valeurs d'égalité entre les filles et les garçons**.



La sensibilisation aux arts de la marionnette, en ce qu'elle oriente le regard sur un objet et non directement sur le sujet, permet cet oubli du corps, de l'identité sociale et ce au service de la création et de l'invention. Claire Heggen dans sa note d'intention pédagogique ("Passeur et Complices" 2009.) évoque le « corps absent » du marionnettiste, et le « corps accessoire » en tant qu'il permet l'accès à l'objet.

Mise à profit d'un travail spécifique et périphérique autour du corps et de son implication dans la création d'un personnage marionnettique. Corps castelet, manipulation à plusieurs, mouvements cho- raux, autant de pratiques visant à favoriser l'échange, la découverte entre les adolescents, l'appro- priation, l'acceptation de leur propre corps et de celui des autres.

Plusieurs thématiques, à travers la pratique et l'invention pourront être abordées en fonction des demandes de l'enseignant et du temps imparti :



- **La métamorphose, la créature, la chimère** : création de personnages imaginaires et fantasmagoriques au moyen d'objets, matières, masques, associés à son propre corps. A travers l'image de l'Hermaphrodite, historiquement monstre de laboratoire, la question de la norme.

- **Le passage du masculin au féminin**, le corps truqué, détournement des objets dits « féminins ou masculins ». La question d'un Troisième Genre (mythe de Platon).

- **L'autoportrait** à partir de marionnettes de table « hermaphrodite » dont le visage est une photo du manipulateur. Thématique à mettre en lien avec l'œuvre de l'artiste Claude Cahun (voir plus bas)

- **Le corps rythmique et musical**, la percussion corporelle sur soi ou sur le corps de l'autre. Poly-activité de l'adolescent (génération des écrans multiples) à mettre en parallèle avec la poly-activité du marionnettiste et/ou de l'homme orchestre. Rapport à la dissociation

Ces actions pédagogiques se déroulent avec des ½ classes (entre 12 et 15 élèves). Elles sont encadrées par un 1 ou 2 artistes de la compagnie assisté(s) par 1 enseignant. **Quelques formules envisageables :**

- Interventions courtes de 2h à 4h pour une sensibilisation aux sujets évoqués et à la démarche corporelle et marionnettique.

- Master class de 8h sur 2 demi journées par exemple, pour un laboratoire de recherche plus poussé avec un travail en atelier par groupes de 2.

Il est possible d'imaginer des cycle de travail plus long en fonction du projet.